

CONCLUSIONES DE LA VISITA DE EXPERTAS Y EXPERTOS EN DERECHOS HUMANOS AL PAÍS VASCO

Las personas expertas y defensoras de los derechos humanos que, invitadas por el Foro Social Permanente y la Asociación Paz con Dignidad, visitamos las ciudades de Bilbao, Vitoria y Donostia en País Vasco, luego de mantener audiencias con instituciones públicas, el Parlamento Vasco, víctimas y familiares, académicos, organismos de derechos humanos, organizaciones de la sociedad civil e instituciones públicas observamos que:

Valoramos el trabajo realizado por las organizaciones de la sociedad civil y las instituciones públicas vascas en el reconocimiento del sufrimiento de todas las víctimas.

Recordamos la obligación de los Estados en garantizar el derecho humano a la verdad y a la justicia de todas las víctimas como estableció el Relator Especial del Derecho a la Verdad de las Naciones Unidas. Saber y conocer la verdad de lo que ha sucedido y darlo a conocer es un derecho fundamental de todas las víctimas, como también imprescindible para que se cumpla la obligación internacional de garantía de no repetición. Sin verdad y justicia no hay reparación posible.

Señalamos el derecho a las víctimas a tener el reconocimiento estatal a los fines de iniciar el camino de la reparación integral reclamado en el derecho internacional de los derechos humanos.

Resaltamos que un proceso de construcción de una memoria crítica e inclusiva debe garantizar la escucha de todos los testimonios y relatos.

Constatamos la voluntad de paz por parte de la sociedad vasca a los fines de avanzar hacia las garantías necesarias que aporten a un genuino y robustecido proceso de memoria, verdad, justicia, reparación integral y garantía de no repetición que deje de lado las acciones arbitrarias y excepcionales.

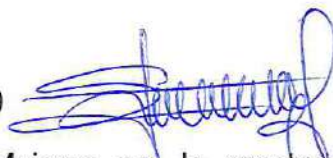
Por todo lo expuesto, hacemos las siguientes **recomendaciones**:

1. Nuestra disposición a participar en un Grupo de trabajo internacional que pueda aportar a un anteproyecto de Ley de Comisión de la Verdad que facilite construir los consensos políticos e institucionales previos necesarios.
2. Esta Ley debería dotar a la Comisión de la Verdad de las competencias amplias, garantías democráticas para los comparecientes, recursos administrativos y garantías de acción necesarias recogiendo las experiencias previas exitosas.
3. Promover acciones tendientes a reparar individual y colectivamente de forma integral a todas las víctimas tal y como está dispuesto en el derecho internacional de los derechos Humanos.

4. Resguardar y dar protección de ley a lugares de memorias y los archivos estatales y de la sociedad civil que puedan aportar a la verdad.
5. Reformar y fortalecer las acciones que promuevan la verdad encaradas por el Estado según el derecho internacional de los derechos humanos.
6. Generar canales permanentes de diálogo y hacer partícipes a la Sociedad Civil de todas las acciones que adopte el Estado. Los Estados deben asegurar todas las garantías de seguridad en la participación de todos los mecanismos que establezca.
7. Avanzar en el inmediato reconocimiento, asistencia y acompañamiento psicoemocional de todas las víctimas.
8. Promover a través de la educación con la participación de diversos sectores sociales la importancia de la cultura de la paz y los derechos humanos.
9. Llamamos a promover instancias permanentes de diálogo y seguimiento que incluya a todos los actores de la sociedad civil vasca y española, organizaciones de familiares y víctimas e instituciones estatales.
10. Incorporar el enfoque interseccional de género en todo el proceso de memoria, verdad, justicia, reparación integral y garantía de no repetición.

Agradeciendo la acogida de la sociedad y comprometiéndonos a continuar acompañando el trabajo realizado durante nuestra visita, firmamos a los 23 días del mes de Febrero de 2020 en la ciudad de Bilbao:

Ndeye Marie Sagna Le Caer (Senegal)



Coordinadora de la Asociación de Mujeres por la construcción de la Paz en Casamance - Kabon Kettoor



Maritze Trigos Torres (Colombia)

Monja dominica y Defensora de Derechos Humanos



Rodrigo Gomez Tortosa (Argentina)

Abogado y Político, Secretario Ejecutivo de la Coalición Internacional contra las Desapariciones Forzadas.



Gustavo Meoño Brenner (Guatemala)

Ex director del Archivo Histórico de la Policía Nacional de Guatemala

CONCLUSIONS DE LA VISITE DES EXPERTS EN DROITS HUMAINS AU PAYS BASQUE

Les experts et défenseurs des droits humains qui, invités par le Forum Social Permanent et l'Association *Paz con Dignidad*, se sont rendus dans les villes de Bilbao, Vitoria et Donostia au Pays Basque, après avoir eu des audiences avec les institutions publiques, le Parlement Basque, les victimes et leurs familles, les universitaires, les organismes de défense des droits humains, les organisations de la société civile et les institutions publiques, nous constatons que:

Nous apprécions le travail accompli par les organisations de la société civile et les institutions publiques basques pour reconnaître la souffrance de toutes les victimes.

Nous rappelons l'obligation des États de garantir le droit à la vérité et à la justice pour toutes les victimes, comme l'a établi le rapporteur spécial des Nations Unies sur le Droit à la Vérité. Connaître et reconnaître la vérité sur ce qui s'est passé et la faire connaître est un droit fondamental de toutes les victimes, ainsi qu'un élément essentiel pour le respect de l'obligation internationale de garantir la non-répétition. Sans vérité et sans justice, aucune réparation n'est possible.

Nous pointons le droit des victimes à la reconnaissance de l'État pour engager la voie de la réparation intégrale exigée par le droit international des droits de l'homme.

Nous soulignons qu'un processus de construction d'une mémoire critique et inclusive doit garantir que tous les témoignages et les histoires soient entendus.

Nous confirmons la volonté de paix de la société basque afin d'avancer vers les garanties nécessaires qui contribuent à un processus authentique et solide de mémoire, de vérité, de justice, de réparation intégrale et de garantie de non-répétition qui laisse de côté les actions arbitraires et les exceptions.

Pour toutes ces raisons, nous formulons les recommandations suivantes:

1. Notre volonté de participer à un groupe de travail international pour contribuer à un avant-projet de loi pour une Commission de Vérité qui facilite la construction du consensus politique et institutionnel préalable nécessaire.
2. Cette loi devrait prévoir à une Commission de la Vérité avec des compétences étendues, garanties démocratiques pour les participants, ressources administratives et des garanties d'action nécessaires pour recueillir les expériences antérieures réussies.
3. Promouvoir des actions visant à fournir des réparations individuelles et collectives intégrales à toutes les victimes, comme le prévoit le Droit International des Droits Humains.
4. Sauvegarder et assurer la protection juridique des lieux de mémoire et des archives de l'État et de la société civile qui peuvent contribuer à la vérité.

5. Réformer et renforcer les actions qui promeuvent la vérité telle qu'elle est traitée par l'État conformément au Droit International des Droits Humains.
6. Générer des canaux de dialogue permanents et impliquer la société civile dans toutes les actions entreprises par l'État. L'État doit assurer toutes les garanties de sécurité dans la participation de tous les mécanismes qu'il met en place.
7. Progrès dans la reconnaissance immédiate, l'assistance et l'accompagnement psycho-émotionnel de toutes les victimes.
8. Promouvoir par l'éducation, avec la participation de divers secteurs sociaux, l'importance de la culture de la paix et des droits humains.
9. Nous appelons à la promotion des instances permanentes de dialogue et de suivi qui incluent tous les acteurs de la société civile basque et espagnole, les organisations de parents et de victimes et les institutions de l'État.
10. Intégrer l'approche intersectionnelle de genre dans l'ensemble du processus de mémoire, de vérité, de justice, de réparation intégrale et de garantie de non-répétition.

Remerciant la société pour son accueil et nous engageant à continuer à accompagner le travail réalisé lors de notre visite, nous avons signé le 23 février 2020 dans la ville de Bilbao.

Ndeye Marie Sagna Le Caer (Sénégal)

Coordnatrice de l'Association des Femmes pour la Recherche de la Paix en Casamance - Kabon Kettoor



Maritze Trigos Torres (Colombie)

Religieuse dominicaine et défenseuse des droits humains



Rodrigo Gomez Tortosa (Argentine)

Avocat et politicien, secrétaire exécutif de la Coalition Internationale contre les Disparitions Forcées.



Gustavo Meoño Brenner (Guatemala)

Ancien directeur de l'Archive Historique de la Police Nationale Guatémaltèque